

YTRAC

Denise Varennes : "un symbole de dignité humaine"

"Qui sauve une vie sauve l'humanité." Ces mots sont ceux du maire d'Ytrac, Thierry Galeau, à l'attention de Denise Varennes, décorée lundi 31 août, de la Légion d'honneur des mains du Lieutenant Colonel Jean-Pierre Ledent et Juste parmi les nations.

Fin 1939, le monde s'écroule. Deux ans plus tard, en 1941, Denise Varennes, alors âgée de 17 ans, se lie d'amitié avec une jeune fille juive, Françoise Cahen, récemment arrivée à Aurillac avec sa mère après s'être réfugiée plusieurs mois avec sa famille dans les Pyrénées. Elles font ensemble beaucoup de sport, ce qui permet à Françoise et à sa mère d'élargir le réseau sur lequel elles pourraient compter en cas de rafle. "On était des amies, raconte Françoise Cahen, très émue. C'est tout ce que je peux dire".

1944, le Débarquement approche, et un plan local, le rassemblement du Mont Mouchet rend la milice française et l'armée allemande particulièrement tendues. Les résistants, très actifs à la préfecture du Cantal, sont informés d'une demande de ren-



Denise Varennes a été décorée pour son action durant la Seconde guerre mondiale.

forts de "maintien de l'ordre" et d'un projet de rafle, le 25 mai, de tous les opposants à l'armée allemande.

"C'est le commissaire de

police Henri Weisbecher qui est venu me prévenir la veille que quelque chose se tramait", se souvient Françoise Cahen. Denise Varennes et sa mère ayant été alertées, les familles résistantes dont la famille Canal, se précipitent pour mettre en œuvre les mesures de protection qu'elles avaient prévues.

Eugène Canal, le père de Denise Varennes, et la mère de Françoise Cahen d'une part, Denise Varennes et Françoise Cahen d'autre part, réussissent à franchir le contrôle de l'armée allemande à la sortie de l'agglomération d'Aurillac. Hébergées et cachées dans un village d'une commune voisine, ils seront sauvés.

Qu'est-ce qu'un "Juste parmi les nations" ?

L'idée de "Justes des Nations" vient du Talmud. Il a servi à désigner toute personne non juive ayant manifesté une relation positive et amicale envers les Juifs. Le Mémorial Yad Vashem décerne le titre de Juste des Nations aux non-Juifs qui, pendant la Seconde guerre mondiale et la Shoah, ont aidé des Juifs en péril, au risque de leur propre vie, sans recherche d'avantages d'ordre matériel ou autre. Le titre de Juste des Nations est décerné sur la foi de témoignages des personnes sauvées ou de témoins oculaires et documents fiables. Les "Justes parmi les nations" sont honorés à Yad Vashem, à Jérusalem. Dans l'Allée des Justes à Yad Vashem (Jérusalem), au pied de chaque arbre planté, est inscrit le nom d'un "Juste".

S. GARCELON